

PAROTTE, Hubert

Verviers (pr. Liège, arr. Verviers), 16 juillet 1922 – 1 février 1978. Ouvrier communal , militant socialiste et délégué syndical, militant wallon, bourgmestre de Verviers et parlementaire.

Après ses études primaires et moyennes dans les années de crise, H.P. entre dans la vie professionnnele à 16 ans, en 1938, d'abord comme apprenti chocolatier puis en tant qu'ouvrier terrassier au service des Eaux de la ville de Verviers. Quelques mois plus tard, il est mobilisé en 1939 et accomplit la campagne des Dix-huit jours en 'mai 40. A la Libération, il s'engage comme volontaire de guerre. Après la défaite allemande et sa démobilisation, il reprend son travail comme ouvrier communal tout en s'inscrivant au PSB et à la CGSP. Il est élu délégué syndical local, puis pour l'arrondissement et siègera même au comité national de la Centrale générale des Services publics.

Marié et père d'un enfant, H.P. est choisi par son organisation syndicale en 1953 pour suivre les cours d'assistant social à l'Ecole ouvrière supérieure à Bruxelles durant trois années en principe, qu'il parvient à accomplir en deux ans. Il reprend ensuite son travail de terrassier au service des Eaux durant six mois, jusqu'à ce qu'il soit choisi par les militants socialistes pour le poste de secrétaire permanent de la Fédération verviétoise que Martin Boutet*, élu député en 1954, abandonne l'année suivante. Lors de la grève générale de l'hiver '60, il est emprisonné durant 17 jours suite à sa participation aux manifestations devant la nouvelle gare des Guillemins à Liège. Tout en restant secrétaire fédéral durant treize ans avant de devoir quitter ce poste en raison d'un accident et de gérer durant trois ans une société de logement social, Hubert Parotte est élu Conseiller communal en octobre 1958, nommé échevin des Affaires sociales en janvier 1965, puis premier échevin en janvier 1971 avec la Famille et le Logement pour attributions.

Hubert Parotte remplace Pierre Miessen*, atteint par la limite d'âge, comme sénateur socialiste de l'arrondissement de Verviers aux élections du 7 novembre 1971. Il se partage alors entre ses fonctions scabinales et sénatoriales, accomplissant en train et en deuxième classe les trajets aller/retour entre Verviers et Bruxelles. Il est réélu au Sénat en mars '74 et avril '77, tout comme au Conseil communal en octobre 1976. Suite à un accord préélectoral, il devient en janvier 1977 le premier bourgmestre du nouveau Verviers résultant de la fusion des communes, et le deuxième bourgmestre socialiste de la Ville après Alexandre Duchesne trente ans plus tôt. Mais il meurt prématurément des suites d'une maladie treize mois plus tard exactement.

FREDDY JORIS

SOURCE : *Le Jour*, 2 février 1978, nécrologie et témoignages ; notice par Paul DELFORGE dans *L'Encyclopédie du mouvement wallon*, tome IV, 2010.